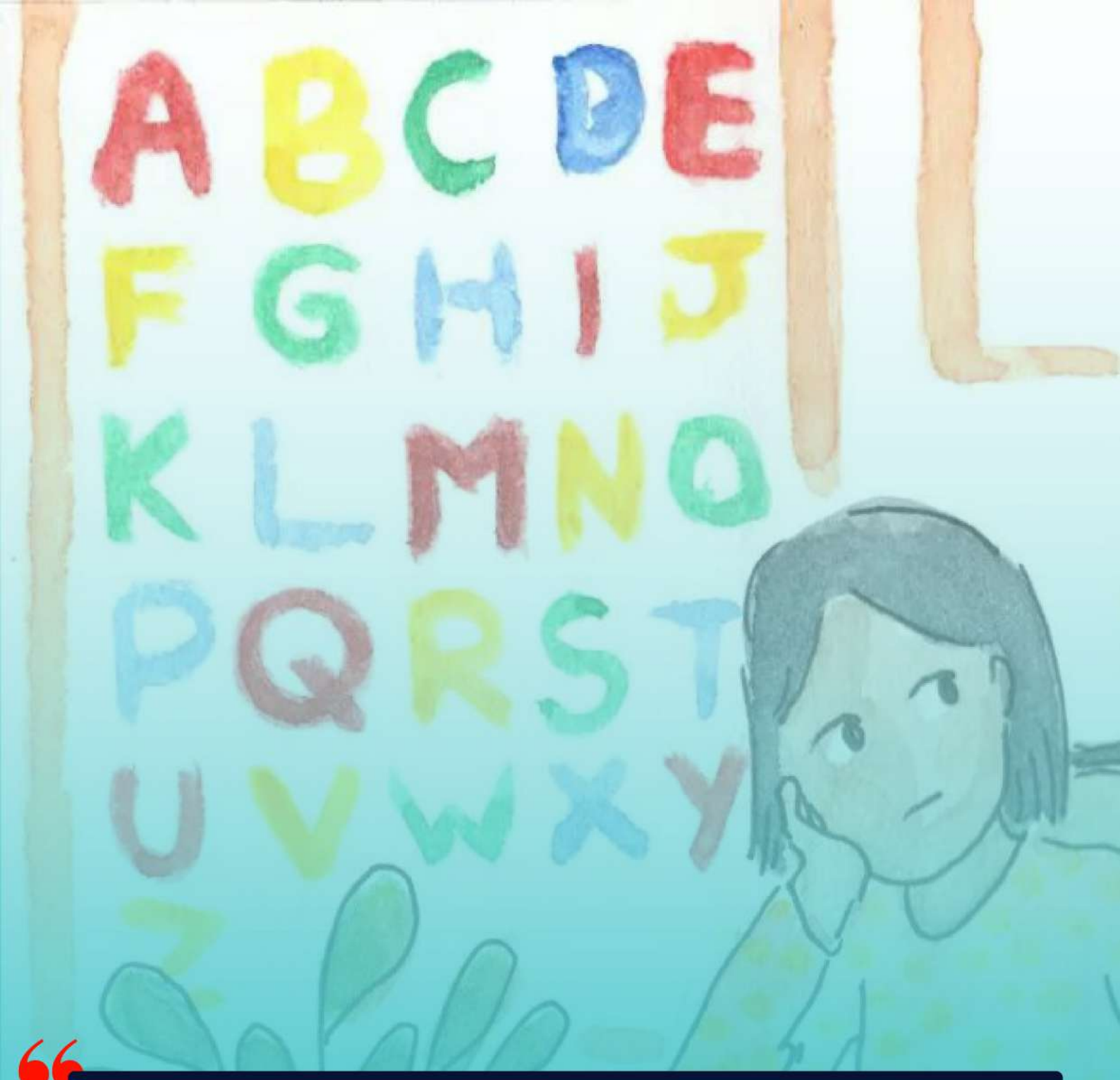

“Deuil et aidance : des vulnérabilités émergentes dans l’espace scolaire et universitaire ?”

Journée d’étude interdisciplinaire en sciences sociales

Amphithéâtre Friedmann, Conservatoire national des Arts et Métiers

23 mai 2024

le cnam Foap

Laboratoire Psychopathologie et Processus de Santé

Université Paris Cité

SFAP

LA VIE, LA MORT... ON EN PARLE ?

JADE Jeunes AIDants Ensemble

AVEC LE SOUTIEN DE

Fondation OCIRP agir au cœur des familles

Alors que la scolarisation des élèves malades fait l'objet de directives structurées depuis les années 1990 (Rollin, 2021), l'accompagnement des jeunes confrontés à la maladie, à la mort et au deuil d'un proche reste peu institutionnalisé au sein de l'école et ne fait l'objet d'aucune politique globale (Caputo & Cherblanc, 2022; Fawer Caputo & Julier-Costes, 2015), en dépit de l'avènement du paradigme de l'école inclusive et d'une attention croissante aux élèves à besoins éducatifs particuliers (Clerc et al., 2021). Lieux de vie et espaces de construction identitaire, l'école et l'université le sont aussi pour les jeunes aidants et les jeunes endeuillés. Or si des travaux récents en démographie et psychologie sont venus quantifier le nombre de jeunes orphelins et de jeunes aidants de moins de 25 ans, participant à mettre à l'agenda ces publics invisibles voire trop souvent associés aux drames du siècle passé (Flammant et al., 2020; Jarrige et al., 2020), le vécu de ces jeunes et les incidences de leur situation d'aidance et/ou de deuil sur la scolarité restent insuffisamment connus, notamment par le prisme de recherches qualitatives. Postulant que le deuil et l'aidance constituent des vulnérabilités émergentes dans un espace scolaire et universitaire en proie à des demandes sociales croissantes (Audigier, 2006), cette journée d'études interdisciplinaire se propose de mettre en lumière des recherches explorant le vécu au sein de l'espace scolaire et universitaire de ces situations singulières de confrontation à la finitude. ■

Illustration de couverture : © Manon Weck

I. ENTRE SENTIMENT DE VULNÉRABILITÉ ET AJUSTEMENTS RELATIONNELS, QUELLES INCIDENCES SUR LA PROFESSIONNALITÉ DES ACTEURS DE L'ÉCOLE ?

Le constat d'un manque de formation initiale et continue relatif à la mort et au deuil est partagé dans de nombreuses enquêtes et travaux (Fawer Caputo, 2019; Fondation OCIRP, 2017; IFOP, 2021). Les travaux sont largement concentrés sur l'école. Face à la survenue de la mort comme face à un élève endeuillé, les enseignants se disent souvent mal à l'aise et démunis, ne sachant pas quels mots employer ni quelle posture adopter, craignant de sortir de leur « rôle » et de s'immiscer dans des sujets en prise avec l'intimité familiale, l'interculturalité et les croyances, voire de susciter des réactions émotionnelles peu contrôlables. Ce sentiment cohabite toutefois avec celui de faire face, avec des bricolages et ajustements dont font part *a posteriori* les enseignants, aussi difficiles soient les situations (Julier-Costes, 2010; Salomé et al., 2023). Comment expliquer ce décalage entre ressources perçues et ressources mobilisées ? La nature plus relationnelle que pédagogique des ajustements mis en œuvre, la projection accrue et le travail émotionnel plus significatif qu'implique le contact rapproché avec les jeunes endeuillés et des aidants, la façon dont leurs expériences interrogent les catégories instituées (élèves en difficulté, élèves à besoins éducatifs particuliers, etc.) semblent participer de ce décalage. En outre, s'ils sont présentés comme marquants voire éprouvants, les accompagnements de ces élèves confrontés à la finitude apparaissent également mis en sens par les professionnels, vecteurs de liens particuliers à l'élève et à sa famille, comme de solidarités nouvelles au sein de la classe et de l'établissement (Salomé et al., 2023; Sonrier et al., 2022). A l'université, le double effet de dégradation et distanciation de la relation qu'implique la massification a probablement également un effet sur le repérage et l'accompagnement des étudiants endeuillés et aidants : comment les enseignants et autres professionnels perçoivent-ils leur rôle ? Ces constats nous questionnent enfin sur les dispositifs de formation adéquats et sur le retour sur expérience (analyse de pratiques, etc.) à proposer aux équipes (Fawer Caputo, 2018). Sera considérée toute recherche offrant des éclairages sur le vécu et la socialisation du deuil et de l'aidance des jeunes par les professionnels – enseignants, professionnels de l'action sociale et de la santé scolaire, personnels éducatifs, etc. – et sur les perspectives en matière de formation.

II.

FACE À L'AIDANCE ET À LA PERTE, QUEL RÔLE INTÉGRATEUR ET QUELLES SOCIALISATIONS DIFFÉRENCIÉES À L'ÉCOLE ET L'UNIVERSITÉ ?

Le vécu des jeunes eux-mêmes, souvent médié par le regard que portent sur eux parents et professionnels, reste insuffisamment connu, notamment dans leur rapport à la scolarité. L'école constitue un lieu de retour à la normalité et à des routines sécurisantes, où ces derniers sont à la recherche de discrétion, voire d'invisibilité, mais avec conjointement le souhait d'un accompagnement tacite de la part des professionnels (Molinié, 2011). La scolarité peut être marquée par un absentéisme fréquent (situations d'aidance) et transformée par des changements en cascade liés au décès (déménagement, perte de revenus, etc.) (Pilato et al., 2022). Les performances cognitives et donc scolaires peuvent être entravées par le deuil, ainsi que l'ont montré de récents travaux en psychologie cognitive (Clerc, 2020). De fait, la scolarité s'avère parfois surinvestie – réussir pour rendre le parent défunt fier – et tantôt marquée par des difficultés accrues et un décrochage significatif, une trajectoire marquée par d'importants déterminants sociaux (Molinié, 2011). Face à un deuil post-aidance qui implique de réinventer un nouveau quotidien (Mesplède et al., 2023), quel rôle joue pour ces jeunes l'école et les socialisations qui y ont cours ? Si des études pointent un risque d'isolement et de harcèlement accrus, le rapport aux camarades et à autrui reste peu investi par ces recherches : quel lien est entretenu aux camarades face à ces expériences ? Quelles sont les incidences de l'aidance et du deuil sur la socialisation à l'école et en dehors ? Quels souvenirs les jeunes conservent-ils *a posteriori* de leur retour à l'école après le décès, de leur scolarité et de leur rapport à l'institution (Julier-Costes et al., 2020) ? Dans quelle mesure ces expériences influencent-elles les choix d'orientation professionnelle, alors que les études relèvent une orientation plus fréquente vers les métiers du *care* chez les jeunes orphelins et les jeunes ayant été confrontés à une situation d'aidance (Julier-Costes et al., 2020; Mesplède et al., 2023). Ces études montrent également des durées d'étude dans l'enseignement supérieur plus courtes et une entrée plus précoce dans la conjugalité chez les jeunes orphelins, qui ne sont pas sans lien avec les déterminants socio-économiques de ces situations (Blanpain, 2008). De la même manière, les jeunes adultes aidants étudiants ont davantage de bourses, occupent davantage un emploi, ont obtenu plus souvent leur baccalauréat sans mention ou avec mention passable et sont souvent divisés entre le désir d'être un « bon étudiant » et celui d'être un « bon proche aidant » (Chevrier et al., 2023). Plus largement, les travaux interrogeant le vécu différencié de ces situations en fonction de la classe sociale ou du genre et les deuils moins étudiés (perte d'un membre de la fratrie, décès suite à un suicide) seront les bienvenus.

III.

ENTRE PSYCHOLOGIE, SOCIOLOGIE ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION, QUELLE « SOLIDARITÉ DE POINTS DE VUE » ?

La psychologie reste l'approche dominante de ces situations, en dépit de travaux se multipliant en sciences de l'éducation et d'une sociologie du deuil de plus en plus instituée (Jégat, 2019; Roudaut, 2012). Ce troisième axe aura vocation à s'interroger sur la complémentarité et les différences d'approches en sciences sociales de l'aidance et du deuil des jeunes (Berthod, 2009). Alors que psychologie et sociologie constituent les deux disciplines les plus convoquées dans l'étude de l'enfant en devenir, comment s'illustre leur possible « solidarité de points de vue », au-delà des inévitables débats sur la part individuelle et la part sociale et culturelle des conduites humaines (Vincent, 1967) ? Alors que le hiatus peut être important entre le bricolage ethnographique, les entretiens compréhensifs de la sociologie qualitative, et les approches plus biomédicales, quantitatives et cliniques qui prédominent en psychologie de la santé, comment leurs différentiels méthodologiques se réconcilient-ils ? Comment y est pensée la réflexivité du chercheur ? En outre, loin d'être neutre, l'intervention des sciences sociales participe également à la construction des catégories instituées de l'action publique, comme celle des jeunes aidants, dont l'émergence en France a moins de 10 ans (Béduchaud, 2022). Dans quelle mesure la psychologie – la psychopathologie et la psychologie cognitive notamment – ont-elles contribué à l'émergence dans le débat public de ces catégories et à leur institutionnalisation ? Que révèlent et qu'occultent les prismes de ces approches dominantes ? Enfin, les travaux qualitatifs, ethnographiques et appréhendant le vécu des jeunes, mineurs notamment, restent rares. En quoi cette absence révèle-t-elle des difficultés d'accès au terrain, des résistances institutionnelles et des défis de recrutement ? Comment les comités d'éthique appréhendent-ils ces thématiques ? Ce dernier axe accueillera ainsi toutes les communications interrogeant ces enjeux méthodologiques ou retraçant de façon socio-historique la contribution des sciences sociales à l'émergence de ces catégories, en France comme ailleurs.

MODALITÉS PRATIQUES

Les propositions de communications sont à adresser à **morgane.mesplede@gmail.com**. Elles incluront : un titre ; le choix de l'axe dans lequel la communication s'inscrit ; une brève présentation de la communication (4 000 signes espaces compris maximum) ; une courte biographie. Les propositions sont attendues **pour le 4 décembre 2023 au plus tard**. Si le présent appel à communications est focalisé sur l'espace scolaire et sur la France, les contributions abordant ces processus dans l'enseignement supérieur comme les propositions relatives à d'autres contextes nationaux ou culturels sont bienvenues.

COMITÉ D'ORGANISATION

- **Nicolas El Haïk-Wagner**, doctorant en sociologie, Laboratoire Formation et apprentissages professionnels EA 7529, Conservatoire national des arts et métiers
- **Cécile Flahault**, maîtresse de conférences – HDR, Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé UR 4057, Université Paris Cité
- **Morgane Mesplède**, psychologue chercheure, Association Jeunes Aidants Ensemble et Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé UR 4057, Université Paris Cité

BIBLIOGRAPHIE

- **Audigier, F. (2006). Que faire des nouvelles « demandes sociales » ? Ou Les curriculums chahutés. L'exemple des « Éducations à... », et autres « Domaines de formation ». *L'école, lieu de tensions et de médiations: quels effets sur les pratiques scolaires ? Actes du colloque international de l'Association Francophone d'Education Comparée (AFEC), 22, 23 et 24 juin 2006*, 42.**
- **Béduchaud, D. (2022). Les jeunes aidantes et aidants, un sujet émergent pour la recherche et l'action publique. *Informations sociales, 208*(4), 33-37. https://doi.org/10.3917/inso.208.0033**
- **Berthod, M.-A. (2009). Entre psychologie des rites et anthropologie de la perte. Notes pour l'étude du deuil. *Journal des anthropologues, 116-117*(1-2), 159-180. https://doi.org/10.4000/jda.3432**

- Blanpain, N. (2008). *Perdre un parent pendant l'enfance : Quels effets sur le parcours scolaire, professionnel, familial et sur la santé à l'âge adulte ? études et résultats n°668, Drees*.
- Caputo, C. F., & Cherblanc, J. (2022). *Mort et deuils en milieux scolaires : Regards pédagogiques, cliniques et socioculturels.* ALPHIL-Presses universitaires suisses.
- Chevrier, B., Untas, A., & Dorard, G. (2023). Young Adult Caregivers in Higher Education : A Study of Prevalence in France. *Journal of Further and Higher Education*. https://doi.org/10.1080/0309877X.2023.2190878
- Clerc, J. (2020). Performances mnésiques chez des enfants orphelins : Des difficultés spécifiques ? *Recherches familiales, n° 17*(1), 45-57.
- Clerc, J., Julier-Costes, M., Fawer Caputo, C., & Desombre, C. (2021). L'éducation inclusive à l'épreuve du décès parental : Adaptation et poursuite de la scolarité chez des enfants orphelins. *La nouvelle revue - Éducation et société inclusives, 89-90, 1*(1-2), 101-114. https://doi.org/10.3917/nresi.089.0101
- Fawer Caputo, C. (2018). *Accompagner un enfant endeuillé : Quel rôle pour les enseignants ?* https://orfee.hepl.ch/handle/20.500.12162/1518
- Fawer Caputo, C. (2019). *La mort à l'école : Quelles conceptions du rôle chez les professionnels de l'enseignement?* [University of Geneva]. https://doi.org/10.13097/archive-ouverte/unige:123962
- Fawer Caputo, C., & Julier-Costes, M. (2015). *La mort à l'école : Annoncer, accueillir, accompagner*. de Boeck Supérieur. https://orfee.hepl.ch/handle/20.500.12162/1502
- Flammant, C., Pennec, S., & Toulemon, L. (2020). Combien d'orphelins en France ? Dans quelles familles ? *Recherches familiales, 17*(1), 7-21. https://doi.org/10.3917/rf.017.0007
- Fondation OCIRP. (2017). *Ecole et orphelins.* [Enquête réalisée à l'automne 2017 par l'institut IFOP.]. https://www.ocirp.fr/sites/default/files/fondation_ocirp_brochure_enquete_2017.pdf
- IFOP. (2021). *La mort à l'école. Regards croisés entre les élèves, les enseignants et les parents* [Étude Ifop pour la Maif et la MGEN réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 23 juin au 7 juillet 2021 auprès d'échantillons de 1 002 enseignants, de 1 000 parents d'élèves et de 1 002 élèves du secondaire, représentatifs de la population française de chaque cible].
- Jarrige, E., Dorard, G., & Untas, A. (2020). Revue de la littérature sur les jeunes aidants : Qui sont-ils et comment les aider ? *Pratiques Psychologiques, 26*(3), 215-229. https://doi.org/10.1016/j.prps.2019.02.003
- Jégat, L. (2019). Ce que perdre un·e enfant fait à la famille : Le deuil comme marge et frontière de la parentalité. *Emulations - Revue de sciences sociales, 32*, Article 32. https://doi.org/10.14428/emulations.032.05
- Julier-Costes, M. (2010). *Socio-anthropologie des socialisations funéraires juvéniles et du vécu intime du deuil : Les jeunes face à la mort d'un(e) ami(e)* [These de doctorat, Strasbourg]. https://www.theses.fr/2010STRA1061

- Julier-Costes, M., Feige, C., & Grange, J. (2020). (Sur)vivre à la perte précoce de son (ses) parent(s) : Expériences et répercussions de l'orphelinage. *Recherches familiales, 17*(1), 35-44. https://doi.org/10.3917/rf.017.0035
- Mesplède, M., El Haïk Wagner, N., & Flahault, C. (2023). *L'expérience de deuil des jeunes aidants : Une étude qualitative exploratoire.* 12ème Congrès de l'Association Francophone de Psychologie de la Santé, Montpellier.
- Molinié, M. (2011). *Invisibles orphelins : Reconnaître, comprendre, accompagner*. Autrement.
- Pilato, J., Dorard, G., Chevrier, B., Leu, A., & Untas, A. (2022). Quality of Life of Adolescents Facing a Parental Illness : A Person-Oriented Approach. *International Journal of Environmental Research and Public Health, 19*(13), Article 13. https://doi.org/10.3390/ijerph19137892
- Rollin, Z. (2021). *Le lycée à l'épreuve du cancer : Une sociologie de l'école, de ses actrices et acteurs dans le contexte de la maladie grave.* Éditions de l'INSHEA.
- Roudaut, K. (2012). *Ceux qui restent : Sociologie du deuil.* Presses universitaires de Rennes.
- Salomé, L., Flahault, C., & El Haïk Wagner, N. (2023). Représentations, pratiques et attitudes des enseignants vis-à-vis des jeunes orphelins : Une étude qualitative exploratoire. *à paraître.*
- Sonrier, M., Flahault, C., Reichling, C., Cojean, N., & El Haïk-Wagner, N. (2022). Identification des difficultés et ressources d'enseignants confrontés à un élève en situation palliative dans leur classe : Une étude qualitative exploratoire. In *Mort et deuils en milieux scolaires. Regards pédagogiques, cliniques et socioculturels* (Christine Fawer Caputo et Jacques Cherblanc, p. 81-94). Alphil Presses universitaires suisses.
- Vincent, G. (1967). Psychologie, sociologie et éducation. *Bulletin de psychologie, 20*(257), 612-616.